

Ensemble	Asa Nisi Masa José Montalvo	Cycles 2, 3 
-----------------	--	--

DANSE

Domaines du socle			
1.1 Comprendre pour, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit	1.4 Comprendre s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps	3 La formation de la personne et du citoyen	5 Les représentations du monde et l'activité humaine
Piliers du PEAC			
Agir, pratiquer (produire, interpréter, s'exprimer, créer)	Fréquenter, Rencontrer (découvrir, regarder, écouter, lire, exprimer)	S'approprier, connaître (identifier, caractériser, mémoriser, nommer)	
<p>Croisements entre disciplines : la danse est à la croisée de différents champs artistiques disciplinaires avec lesquels il dialogue (la musique, la peinture, la sculpture, la photographie, la littérature...) Selon les chorégraphies, on portera une attention plus particulière à chacun de ces champs artistiques et on amènera les élèves à dégager les liens possibles.</p>			

Lien pour le visionnement : extrait de 6mn57

<https://www.youtube.com/watch?v=7TQ27N3VV-I>

Avant la projection : Demander aux élèves quels styles de danse ils connaissent, recenser l'ensemble des propositions et essayer de déterminer la particularité de chaque style (classique, contemporain, africain, hip-hop, modern-jazz, salsa...)

De quoi parle cette chorégraphie : S'adressant à la part d'enfance que chacun porte en soi, José Montalvo crée une pure fantaisie tissée de vingt contes chorégraphiques, dont le titre est un hommage au film de Federico Fellini, Huit et demi. Faisant dialoguer animaux et humains, Asa Nisi Masa est une pièce qui se danse et où l'on rit.

Caractéristiques formelles de l'œuvre chorégraphique :

Structure de la distribution : la séquence réunit 5 interprètes.

Éléments scénographiques : costumes colorés et captation vidéo en fond de scène

Informations sur le chorégraphe : José Montalvo

Au sortir de l'adolescence, José Montalvo entreprend des études d'histoire de l'art et d'arts plastiques. Il est fasciné par la constellation dada et ses innombrables inventions. Il mène, parallèlement à ses études universitaires, l'apprentissage de la danse avec Jérôme Andrews et Françoise et Dominique Dupuy – dont il rejoint la compagnie, les Ballets modernes de Paris – et enrichit sa formation auprès de Carolyn Carlson, Lucinda Childs, Alwin Nikolais et Merce Cunningham.

Les premières créations de José Montalvo sont de courtes pièces ludiques, sortes d'aphorismes chorégraphiques, mini-romans d'émotions dansées pour lesquels il reçoit différents prix internationaux. En 1998, José Montalvo et Dominique Hervieu sont nommés directeurs du Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne. En 2000, José Montalvo est nommé parallèlement directeur de la danse au Théâtre National de Chaillot alors dirigé par Ariel Goldenberg. En 2001, "Le Jardin io io ito ito" est récompensé par le prix Laurence Olivier. En 2004, la chorégraphie et la mise en scène de l'opéra de Jean-Philippe Rameau *Les "Paladins"* sont unanimement saluées par la critique. Puis ce sont "On danfe" (2005) et un diptyque consacré à George Gershwin en 2008, avec une mise en scène de Porgy and Bess pour l'Opéra de Lyon et, en écho, une pièce chorégraphique lumineuse créée pour la Biennale de la danse de Lyon : "Good Morning, Mr. Gershwin". En 2006, il reçoit le prix SACD pour l'ensemble de son

œuvre. En juin 2008, José Montalvo et Dominique Hervieu acceptent la direction du Théâtre National de Chaillot. "Orphée" et "Lalala Gershwin" y voient le jour en 2010 et scellent leurs dernières créations communes avant le départ de Dominique Hervieu pour la direction de la Maison de la danse et la Biennale de Lyon. En 2013, José Montalvo crée "Don Quichotte du Trocadéro". Il reçoit pour ce spectacle le prix spécial du Meilleur spectacle étranger présenté en Italie lors de la cérémonie des Maschere del teatro Italiano

Pistes pour aborder cette chorégraphie au regard de la thématique « Y'a d'la JOIE ! » :

Objectifs : Éduquer le regard, mettre en relation des œuvres entre elles, comparer des procédés de composition, utiliser un vocabulaire spécifique.

Problématique : Comment représenter la joie de vivre par le mouvement ?

Notions abordées : L'expression de la **bonne humeur** par le mouvement, connaître des styles de danse, la joie est éphémère, l'accumulation de moments joyeux apporte la joie de vivre.

Demander aux élèves d'analyser en quoi cette danse exprime la joie. Se fixer sur les gestes, dire à quels registres ils appartiennent.

Laisser les élèves s'exprimer sur leur ressenti.

Identifier que chaque danseur quel que soit son style est dans la vivacité, la fulgurance, la vélocité.

On a l'impression que les danseurs ont une urgence à venir danser sur scène pour capter le regard du spectateur, ils ne tiennent pas en place et proposent de courtes séquences dansées qui se succèdent très rapidement.

La danse est explosive, les gestes sont rapides avec souvent une grande amplitude du mouvement.

Demander aux élèves de lister les différents passages de danse, se ressemblent-ils ? En quoi sont-ils différents ? Comment se distinguent-ils ? Qu'est-ce qui permet de comparer chaque style de danse ? Quel style exprime le plus la joie à votre avis ?

Analyse du mouvement et de la composition :

Analyser les mouvements des danseurs qui illustrent cette façon différente d'appréhender le mouvement en fonction des styles de danse :

Cinq styles caractéristiques sont présents dans l'extrait –

**Contemporain,
Africain,
Hip-hop,
Classique,
Flamenco.**

 <p>Style Africain</p>	 <p>Style Classique</p>	 <p>Style Flamenco</p>
 <p>Style Contemporain</p>	 <p>Style Hip-Hop</p>	

Nature du mouvement

 <p>Style Africain :</p> <p>Sauts, agilité des hanches, pas glissés, position toujours très pliées, grande mobilisation du buste, bras présents en l'air</p>	 <p>Style Classique</p> <p>Jambes tendues, développés de jambes en l'air, pointes, grande amplitude, sauts, tête haute, bras étirés, mains tendues...</p>	 <p>Style Flamenco</p> <p>Frappés au sol avec les pieds, déhanchement, claquement des mains pour accompagner le chant, mains et doigts</p>
 <p>Style Contemporain</p> <p>Fluidité, grande mobilité du buste, petits gestes précis, mouvements dissociés, jambes indépendantes</p>	 <p>Style Hip-Hop</p> <p>Tours au sol sur la tête, jambes en l'air, fluidité du mouvement, bras dissociés, jambes pliées...</p>	

Mouvement référencé à un genre de danse : demander aux élèves à partir des indications ci-dessous de préciser leurs observations à partir des cinq styles de danse.

- observation des états de corps : tension, énergie, relâchement, abandon du poids, appuis au sol, élévation, verticalité, lignes...
- durée, vitesse, flux
- accents, continuité
- relation entre le bas du corps et le haut
- directions
- éléments techniques repérés : saut, flexion, rotation, spirale, immobilité, chute
- vocabulaire codifié ou non
- virtuosité, technicité
- observation des déplacements : marche, course, bonds, glissements, roulades, tours

Une danse métissée et jubilatoire, pleine d'humour et de vitalité

Le métissage : Les danseurs de cultures et de pratiques différentes dialoguent entre eux.

La technique du collage

José Montalvo emprunte la technique du collage au mouvement Dada, osant les mélanges d'étonnants il s'amuse à mixer les arts et les genres chorégraphiques.

Célébrer la vie : l'expression de la bonne humeur

Célébration de la danse et des gens qui ont le sens de la fête, de la vie.

Quel est le style qui selon vous exprime le mieux la joie ? Pourquoi ?

Nature des relations entre les danseurs et impact sur le mouvement dansé

- Nature des contacts entre les danseurs : jeux de questions-réponses, unisson, imitation
- Contact à distance, rôle du regard entre les danseurs, rapport souvent 2 contre 1 au centre
- Description d'une phrase ou d'une séquence marquante

Nature du rapport à la musique : Demander aux élèves en quoi le lien avec la musique participe à la sensation de joie et de bonne humeur

Caractérisation de l'univers musical ou sonore : Musique baroque enregistrée.
Energie propre à la musique qui porte la danse.

Nature de la structure chorégraphique :

Le chorégraphe convoque les différentes esthétiques et les font se rencontrer. Ces danses se mêlent, sans jamais se confondre, préservant ainsi l'identité de chaque interprète. Rien n'est sérieux ou pesant dans cette élaboration malgré tout raffinée, tout n'est que jeu et liberté inventive. Le jeu du réel et du virtuel avec les effractions des danseurs présents sur scène à l'intérieur d'un écran vidéo où se succèdent des images poétiques, loufoques et tendres à la fois. Une fantaisie débridée dans un invraisemblable chassé-croisé de danses et d'images.

Nature du rapport à la vidéo : un univers ludique et poétique

Asa Nisi Masa ! associe **vidéo et chorégraphie**, virtuel et réel, pour marier sur son plateau la danse africaine et le mouvement contemporain, la break-dance et le hip-hop, le flamenco et le baroque.





Sur scène des projections vidéo hautes en couleurs, pour donner la réplique à des interprètes venus d'horizon très variés.

Proposer aux élèves d'expérimenter un style spécifique de danse en créant des phrases chorégraphiques individuelles puis collectives à partir d'une musique baroque ou tout autre support inspirant.

Reprendre la structure chorégraphique et les principes de composition pour mettre en avant les chorégraphies individuelles.

Mettre en évidence le processus de création.

Quel traitement du propos du point de vue :

- * des matières chorégraphiques (vocabulaire spécifique) utilisées par les danseurs
- * des procédés de composition
 - Quelle occupation de l'espace scénique ?
 - Quelles relations au monde sonore ou à la musique ?
 - Scénographie ?
 - Quelles relations entre danseurs ?
 - Quelles relations entre danseurs et spectateurs ?

Pour aller plus loin :

- **Lien avec le cinéma**

Asa Nisi Masa ! C'est à **Federico Fellini** et son film ***Huit et demi*** que le chorégraphe emprunte le titre de sa création. Cette formule - accompagnée de gestes rituels - le jeune héros du film Guido l'échange avec une petite fille le soir avant de s'endormir. Devenu adulte, l'entendre à nouveau le replonge dans son enfance. C'est à ce même voyage que nous convie José Montalvo. À travers une suite de brefs contes chorégraphiques, inspirés par ses propres souvenirs ou la tradition orale africaine, il invite le spectateur à un rêve merveilleux et les adultes à retrouver les émotions de leurs premières années.



- **Lien avec les animaux.**

Des girafes, un coq géant, des chevaux et autres lions en ombres chinoises défilent sur les murs l'écran. Un danseur de flamenco ou entre un flamand rose et une ballerine. Car les animaux sont omniprésents dans Asa Nasi Masa. Outre la petite fille alitée et ses gestes, qui ouvre le spectacle et revient régulièrement comme un refrain, de multiples images d'animaux sont projetées. Parfois en peluche ou réels, ils sont les symboles de nos invariables compagnons de l'enfance.

José Montalvo dit qu'il a d'abord écrit cette pièce pour lui et son neveu de 8 ans, "*Pour laisser résonner l'extravagance de mes émerveillements*". On assiste à une drôle de scène de cirque, une arche de Noé, des peintures rupestres qui prennent vie.

